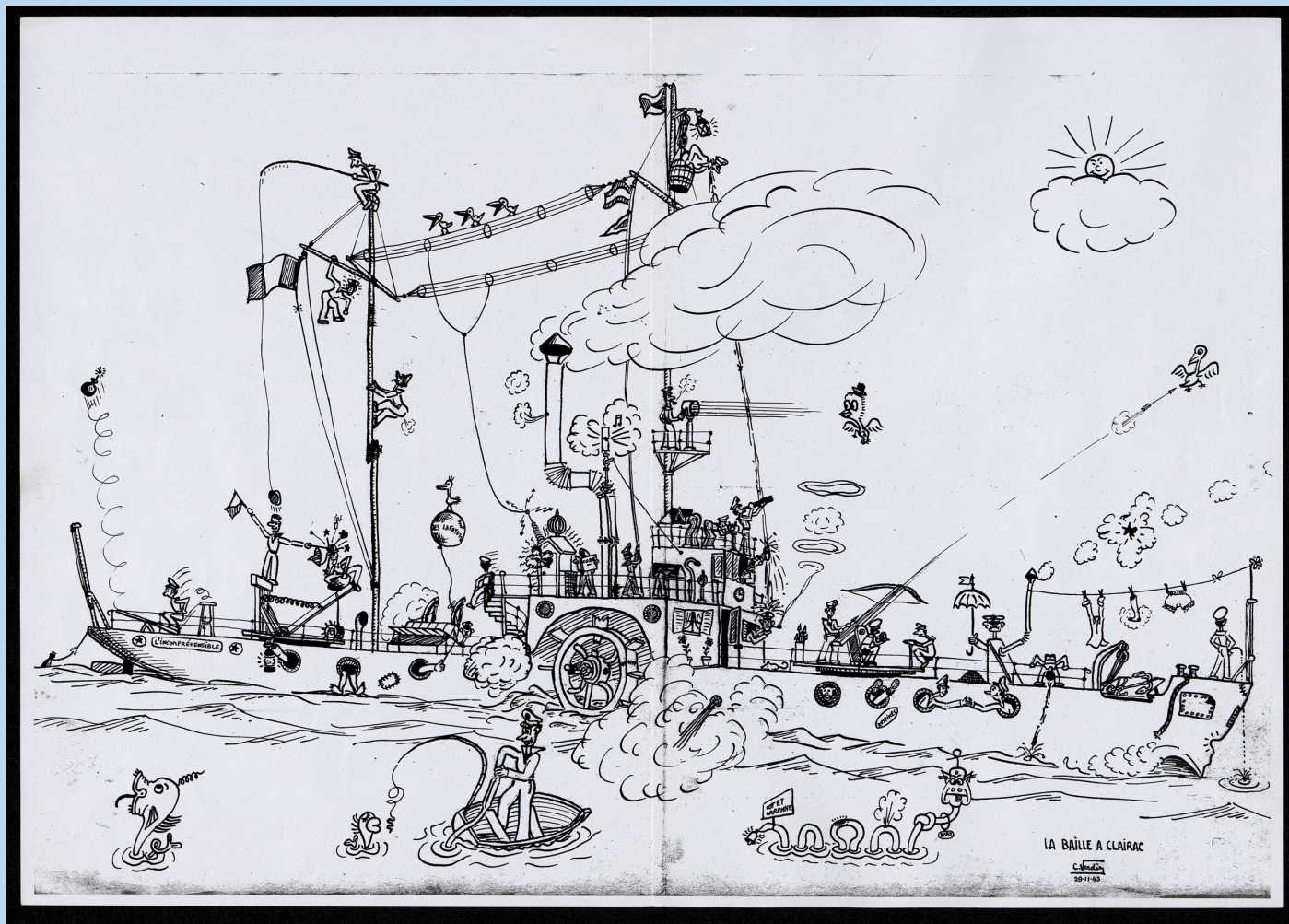


LA BAILLE À CLAIRAC

Paroles et musique



Dans les chambrées, le ton devient plus léger, voire égrillard !

Par exemple, Claude Verdier, par une froide nuit de novembre 1943, réalise cette allégorie de la baille à Clairac.

À examiner... en détail.

LA VASE DE LA BAILLE A CLAIRAC ET DE LA DEMI-BRIGADE D'ARMAGNAC

Par les Vaseux

Ô fistots innocents, que la Baille était belle
Pres d'une escadre encore intacte.
Elle exaltait l'ardeur de vos ames rebelles
A defier la mort et ses pactes.
Les courses aurorales aux pontons embrumés
En cirés faits pour Scaramouche
Et la biffe en capotes de la Grande Armée
Aux étuis bourrés de cartouches...
Jours furtifs resquillés entre guerre et misère
Abolis par les Fridolins
Qui, faisant un banni du fistot débonnaire,
L'ont arraché à l'air salin
Pour l'échouer en terre civile, humbles jours
Retirés d'une Baille posthume.
Jugez du goût amer de l'écume des jours
Pour ces chevaliers de la lune.

L'Astrasse aimait ses ouailles et, naviguant à vue
Entre les deux Commissions
D'armistice, dont une italienne éperdue,
Sauva la situation.
Elle ouvrit à Clairac, vieille abbaye navaroise
Liée à Saint-Jean-de-Latran,
Une Baille sans eau, sauf une aigue narquoise,
Un affluent de second rang.
Souvenez-vous du Poste 1, fayot en diable,
Du poste 2 fleurant le sperme,
Du 3 générant un bordel incomparable
Et du 4 ou l'on loupait ferme.
Des postes...il y en avait aussi à l'étage,
Poste 7 aux types bizarres,
Tandis qu'au Poste 8 un infernal tapage
Faisait râler les "chaffustards".

Quant aux poèmes, qu'on en juge :

« Elle ouvrit à Clairac, vieille abbaye navaroise
/ Liée à Saint-Jean-de-Latran, / Une baille sans
eau, sauf une aigue narquoise, / Un affluent de
second rang. / Souvenez-vous du poste 1, fayot
en diable, / Du poste 2, fleurant le sperme... »

En avril 1944, Montjean
« beuglant fistot » est plus
nostalgique :

« Une pension d'famille
Appelée Castille
Cherchait pour l'hiver
Quelques pensionnaires
Le maître d'hôtel
Fut pris comme bidel
Mais les pensionnaires
Font les bonnes à tout
faire. »

« Sur les flots du Lot
Nos petits canots
Aux pâles étoiles
N'ont plus d'air dans les
voiles. »

PROMO 1942 LA BAILLE A CLAIRAC

Je n'ai pas connu
Cet âge révolue
Où le vieux Bidel
Se dressait à l'iso
Tout ça c'est fini
La Baille aujourd'hui
C'est au Ripe-antio
S'il a retenu de la terre.

Une perruche feuille
Appelée Castille
Cherchait pour l'hiver
Quelques pensionnaires
Le maître d'hôtel
Fut pris comme bidel
Mais les pensionnaires
Font les bonnes à tout
faire.

Le petit fistot
Qui trainait un pavillon
Dont le pied oblique
Cape son talon
Alors descendait les
Coulisses pour le
Le lot dans son rôle
Je fais de l'oblique.

Le fistoteux croant
D'avoir un grand air
Ne fait plus de bruit
Où il se tient droit
Puis, un jour, il tombe
Comme un sac de
Jambons à l'empile
Avec un tas de déchets de Castille !

Que la Baille étienne
Fut le vœu d'un
Détaché grand Ancien
Je le vois fort bien
Montant maintenant
Le vieux navire
Le cœur plein de prière
A la Baille ancienne.

- Montjean -
Beuglant fistot
Avril 44

Dans une pièce navale
D'anciens, républicains
La Vierge, indigne
Se demande d'emploi
"Cherchez vieux châteaux
Jusqu'à l'océan, sans
Pas de fille à terre
Et fond républicain".

Et ton le fistot
La perruche au bidet
Montent les perruches
En gros, ils font
La perruche au bidet
Et l'a voit croquer
Un échantillon
Tout au de la Toulon.

Il y a beaucoup de time
At la d'aujourd'hui
Nain, c'est l'homme de la
Ne l'apèlez pas
Un type confiant
Confiant, c'est un
Ne veut pas qu'on s'élève
C'est l'Europe qui se

Mais une chagrine
Te plains, à Toulon
Puis, un jour, il tombe
Comme un sac de
Jambons à l'empile
Avec un tas de déchets de Castille !